

Séquence 6

Les processus de socialisation et la construction des identités sociales

Sommaire

1. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?
2. De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte :
continuité ou ruptures ?

Corrigés des exercices

1

Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

Introduction

Ce premier chapitre de sociologie vous invite à découvrir la socialisation de l'enfant et ses mécanismes. Ceux d'entre vous qui ont suivi l'enseignement d'exploration de SES en seconde vont revoir et compléter des notions qui y ont été abordées.

Notions à acquérir

Les autres vont découvrir, pour la première fois ces notions qui devront (d'après le programme officiel) être acquises en fin de chapitre :

- ▶ Normes
- ▶ Valeurs
- ▶ Rôles
- ▶ Socialisation différentielle

■ Sensibilisation

Exercice 1 Publicités sur les jouets



Questions

- Voici le nom de jouets, complétez la première ligne du tableau en indiquant d'après vous à qui sont destinés ces jouets.

	Chicco la ferme enchantée	Nathan ordi écran	Mattel Polly Pocket pollyville	Bandai le glacier et le pâtissier
Pour qui ? (Âge ? sexe ?)				
Qui figure dans la publicité ? Qui joue dans la publicité ?				



- Allez sur le site www.ina.fr

Cliquez sur le bandeau ina.PUB (en haut sur fond bleu)

Dans la barre de recherche en haut à droite, tapez le nom de chacun des jouets et regardez les vidéos.

Complétez la dernière ligne du tableau.

Commentaire

Les publicités sur les jouets nous illustrent le fait qu'il existerait des jouets pour chaque sexe. Cela est cependant implicite puisque l'idée

n'est jamais formulée, elle est juste suggérée notamment à travers les publicités. Les fabricants de jouets, les publicitaires mais aussi les parents (qui choisissent et achètent les jouets) influencent donc les comportements de jeu des enfants qui, on peut d'ores et déjà le dire, sont différents en fonction de leur sexe.

■ Problématique

Dès le plus jeune âge, les enfants sont en contact avec des adultes et d'autres enfants avec lesquels des échanges se déroulent. Ces échanges nombreux et variés vont contribuer à former l'identité sociale de l'enfant et du futur adulte.

On peut alors se demander comment se déroulent ces échanges : Quels éléments sont transmis à l'enfant ? Qui apprend à l'enfant la manière dont il doit se comporter ? Les manières de se comporter attendues sont-elles les mêmes pour tous les enfants ? Autant de questions auquel ce chapitre va tenter de répondre.



La personnalité de l'enfant se construit lors de la socialisation

Doc. 1



Nous définissons la socialisation comme étant le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences d'agents sociaux significatifs, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre. (...). La socialisation est le processus d'acquisition (...) des « manières de faire, de penser, de sentir » propres aux groupes, à la société où une personne est appelée à vivre.

Guy Rocher, *Introduction à la Sociologie générale*, 1970.

1. Qu'est-ce que la socialisation ?

La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les différents éléments de la culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et de s'adapter au groupe dans lequel il vit.

Remarque

► « La socialisation est un processus » signifie que la socialisation n'est pas un État. Elle débute dès l'enfance mais se poursuit tout au long de la vie de l'individu. (chap.2 de la séquence).

- Distinguer apprendre et intérioriser :

L'apprentissage est l'acquisition de savoir-faire, d'habitudes alors que l'intériorisation implique de les « faire siennes », elles font alors partie de la personnalité de l'individu.

La socialisation permet **d'intégrer l'individu** à son environnement : il s'adapte aux normes et aux valeurs du groupe auquel il appartient (famille, groupe de pairs, collectif de travail, société)

2. Que transmet la socialisation ?

Lors de la socialisation l'enfant se voit transmettre « les éléments socioculturels ». (doc1)

Lors de la socialisation l'enfant acquiert des « manières de faire, de penser, de sentir ». (doc1)

Lors du processus de socialisation l'enfant va donc acquérir un certains nombre d'éléments, de manière de faire, de règles qu'on peut regrouper sous les termes de **normes** et **valeurs**.

- **Les normes sont des règles explicites ou implicites, qui orientent le comportement des individus conformément aux valeurs de la société. Exemples : être ponctuel à son travail, cotiser à la sécurité sociale...**
- **Les valeurs sont des principes moraux, idéaux auxquels les membres d'une société adhèrent et qui se manifestent concrètement dans leurs manières de penser, de sentir, d'agir. Exemples : sens de l'effort, réussite professionnelle, solidarité...**

Remarque Les normes découlent des valeurs.

Exercice 2 Distinguer norme et valeur



Complétez le tableau suivant en cochant la bonne case.

	Norme	Valeur
Être respectueux		
Manger avec des couverts		
Honnêteté		
Ne pas couper la parole		
Trier ses déchets		
Être ponctuel à son travail		
Être solidaire		

Les normes sont généralement respectées car leur transgression est souvent assortie de sanctions...(cf séquence.5) mais pas uniquement.

Le rôle : ensemble des comportements attendus d'un individu dans l'exercice d'un statut social.

Exemple: le rôle d'un père est d'élever ses enfants.

Exercice 3 Le respect des normes

Doc. 2



Lisez le document et répondez aux questions :

La notion de rôle renvoie à une réalité assez courante. Chaque jour, nous sommes amenés à endosser un certain nombre de « rôles » en fonction de notre position sociale. Être père ou mère de famille, professeur ou médecin, député ou militant d'un parti politique, arbitre dans une équipe de football, voisin... voilà autant de « rôles » sociaux définis en fonction des attentes de l'entourage ». [...]

Les rôles sociaux peuvent apparaître comme des corset contraignants et artificiels qui entravent notre spontanéité et notre liberté d'action. En même temps, ils ont pour fonction de normaliser et de stabiliser les relations entre personnes, de définir un cadre de référence permettant aux individus de se repérer dans une situation.

Jean-Francois Dortier, *Les sciences humaines, panorama des connaissances*, Éditions Sciences Humaines, 2009.

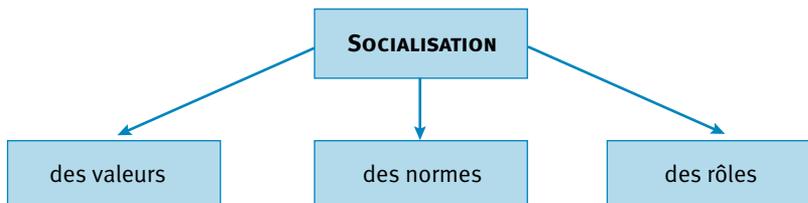


Questions

- 1 Outre la perspective de sanctions, pourquoi les normes sociales sont-elles respectées ?
- 2 Quels liens pouvez vous établir entre la socialisation, le rôle, les normes et les valeurs ?



À retenir



3. Comment s'opère la socialisation ?

L'enfant construit sa personnalité par l'intériorisation/incorporation de manières de penser et d'agir socialement instituées. Nous pouvons alors nous demander quels mécanismes interviennent alors ?

La socialisation s'effectue par :

- apprentissage ou inculcation = acquisition d'habitudes, de savoir-faire,
- identification ou imitation (d'un des parents par exemple),
- interaction = intégration de traits culturels propres à sa personnalité suite à des échanges.



Différentes instances interviennent lors de ce processus

Un agent de socialisation est un acteur social qui a une influence essentielle sur la formation de l'individu.

Ce n'est pas la société en tant que telle qui transmet des normes et des valeurs à l'enfant mais l'action de groupes qui lui servent d'intermédiaires. Ainsi la famille, l'école ... sont autant d'institutions qui jouent ce rôle. On les appelle des **agents de socialisation**.

1. Des agents ont pour but explicite la socialisation de l'enfant...

Les deux agents de socialisation qui interviennent principalement lors de la socialisation de l'enfant sont la **famille** et **l'école** :

a. La famille

- La famille est une institution fondamentale du processus de socialisation des enfants car elle intervient en premier et car la socialisation se fait dans une dimension affective.
- La famille transmet des normes et des valeurs : L'enfant dès son plus jeune âge apprend et intériorise les règles de vie élémentaires, le langage, les rôles masculins et féminins.

Remarque La famille est donc un outil de **reproduction sociale** puisque les normes et valeurs sont transmises d'une génération à l'autre.

Reproduction sociale : maintien des normes et des valeurs d'un groupe social. Cela implique le maintien des rapports de domination entre des groupes sociaux : maintien des positions sociales.

Exercice 4 Famille et reproduction sociale

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc. 3



La transmission des valeurs passe par une emprise du cadre familial et social, dès la plus tendre enfance, sur les actes de la vie quotidienne. La première éducation repose sur les dressages du corps pour en faire un corps « pense-bête » de l'ordre social, sur la familiarisation continue et diffuse avec un certain nombre de savoir-dire et de savoir-faire, sur l'inculcation explicite de préceptes et de prescriptions.

Il faut rappeler toutefois que l'enfant n'est pas un être passif. L'héritage est celui d'un patrimoine implicite d'images, de gestes, de savoirs et de croyances, à la fois vivant et latent, c'est-à-dire un patrimoine que chaque individu peut, selon les circonstances et les moments, laisser enfoui ou ranimer. La socialisation, en second lieu, fonctionne sur une logique de tri et pas seulement d'accumulation.

A. Percheron, « La transmission des valeurs », *La Famille, L'État des savoirs*, La Découverte, 1991. www.editions-la-decouverte.fr



Question

Comment peut-on nuancer l'idée de reproduction sociale ?



À retenir

La famille est une institution fondamentale de la socialisation. Elle inculque à l'enfant les normes, les valeurs, les conduites à adopter afin de permettre son intégration dans la société. Elle va lui apprendre les règles de conduite en usant d'influence et d'injonction (sanctions).

L'enfant va également apprendre en faisant référence aux habitudes (conditionnement), puis il apprendra en regardant autour de lui (observation et imitation). La famille continue aussi à jouer un rôle important dans le déroulement des âges de la vie (apprentissage des rôles familiaux, passage de l'adolescence à l'âge adulte).

b. L'école

L'école est une instance de socialisation dont :

- le rôle s'est accru au XX^e siècle grâce à l'augmentation du taux de scolarisation, et la prolongation de la scolarité obligatoire.
- le rôle s'est renforcé avec l'allongement de la durée des études. Pour beaucoup de familles, la socialisation prodiguée à l'école est un moyen d'assurer l'éducation mais aussi une promotion sociale et professionnelle.

Le taux de scolarisation est la proportion de jeunes d'un âge donné scolarisés par rapport à la population totale du même âge.

Exercice 5 Le rôle socialisateur de l'école.

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc. 4



Il paraît évident que l'établissement scolaire jouera un rôle essentiel dans la socialisation de l'enfant. Au-delà du savoir scolaire, l'école est productrice d'un lien social et régulatrice d'un certain nombre d'échanges. Par son importance et la place qu'elle occupe actuellement dans notre société, l'école est le principal espace extra-familial de mise en place des conditions externes de « fabrication » de l'être social. Pour cela, elle va retirer l'enfant à la fois de la vie sociale et du monde des adultes. Le retrait de l'enfant de l'espace privé et la transmission d'un certain nombre de connaissances particulières vont empêcher toute sorte d'identification singulière (l'identification ethnique par exemple) ainsi que la constitution de petits groupes fragmentés et sans lien entre eux.

Roger Establet, Joël Zaffran, *Étude sur la socialisation des enfants handicapés intégrés à l'école primaire ordinaire*, MEN, Direction de l'évaluation et de la prospective, La Documentation Française, 1997.



Question

Que transmet l'école ?



À retenir

La socialisation s'opère traditionnellement de façon **verticale**, des parents vers les enfants, des maîtres et professeurs vers les élèves. Cependant une nouvelle forme de socialisation : la **socialisation horizontale**, c'est-à-dire entre individus du même âge, prend une place croissante.

2. ...mais d'autres agents le socialisent....

Outre la famille et l'école nous allons voir qu'il existe d'autres agents de socialisation.

Exercice 6 Socialisation explicite/implicite

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc. 5



On peut classer les agents de socialisation selon qu'ils ont pour but de former, d'éduquer, d'inculquer des principes, de dispenser des connaissances (fonction explicite), ou au contraire selon que les agents socialisateurs n'exercent cette fonction que de façon instrumentale, en vue d'autres activités ou d'autres objectifs qu'ils poursuivent (fonction implicite).

G. Rocher, *Introduction à la sociologie générale*, Le Seuil, 1970.



Question

Tous les agents ont-ils pour but de socialiser l'enfant ? Illustrez votre réponse par des exemples.

a. L'intervention de pairs

Un groupe de pairs désigne un ensemble d'individus ayant choisi d'avoir des relations fondées sur la similitude des goûts et des pratiques. Ex : un groupe d'amis.

Exercice 7 La socialisation entre pairs

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc. 6



Les règles qu'ils suivent- telle que la solidarité entre camarades-, ils ne s'y soumettent pas pour répondre au souhait d'un adulte, enseignant ou parent, qui aurait dans un temps antérieur prôné un tel comportement. Ils les respectent car ce sont les lois de leur groupe de pairs dont ils ont découvert l'utilité pour pouvoir « faire ensemble ». en les identifiant comme leurs valeurs propres, les enfants s'approprient donc certaines de nos valeurs sociales. [...] Ils les retraduisent en fonction de la situation et de leurs besoins propres.[...] Ainsi ,la socialisation entre pairs fait partie du processus éducatif en ce sens qu'elle permet en quelque sorte la « digestion » d'éléments que nous cherchons à leur transmettre. Elle est indispensable pour que les enfants soient des acteurs de leur éducation.

Julie Delalande, « *Que se passe-t-il à la récré?* » Sciences humaines
Hors Série n°45, juin-juillet-août 2004.



Question

Expliquez en quoi les enfants sont acteurs de leur socialisation.



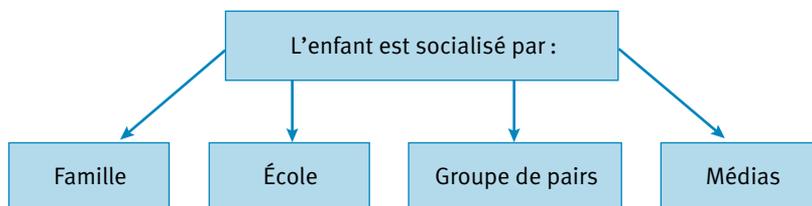
À retenir

La socialisation entre pairs est dite **horizontale** : elle s'effectue entre individus du même âge. La scolarisation mais aussi l'essor des nouvelles technologies contribuent à cette nouvelle forme de socialisation. Les blogs, forums ou encore messageries instantanées permettent de nouvelles interactions entre les individus. Cela nous amène à l'idée que les médias sont aussi des socialisateurs.

b. Le rôle croissant des médias

Les médias, et notamment la **télévision et internet**, deviennent une source principale de socialisation. La famille n'est désormais plus qu'une instance de socialisation parmi d'autres. Ces différentes instances de socialisation peuvent véhiculer des normes et valeurs différentes et donc

être porteuses de contradictions. Cependant l'action socialisatrice des médias s'effectue dans un contexte social et culturel. Ainsi le choix des programmes, le temps passé devant la télévision, le type d'émission... peuvent être nettement variables (selon l'institut Médiamétrie le temps passé devant la télévision en 2010 était en moyenne de 3h32 par personne et par jour.) En définitive c'est en fonction des conditions de réception que le message agit.



3. ...ce qui peut avoir des effets contradictoires

Les messages, valeurs et normes véhiculés par les différentes instances de socialisation (école, famille, médias, pairs) aux enfants ne sont pas toujours identiques. Elles peuvent être complémentaires mais peuvent aussi parfois différer voire être contradictoires.

Ainsi, le style vestimentaire et langage diffèrent souvent entre groupe de pairs et famille. De la même manière l'école tente de véhiculer la valeur travail alors que l'idée d'argent facile est fréquemment mise en avant dans les médias.

Cela n'est pas sans poser de problèmes à l'enfant pour déterminer la conduite à tenir, le rôle à adopter.

En effet, lorsqu'un individu se trouve exposé à des règles contradictoires par les différentes instances de socialisation, son identité est remise en question. Il en résulte donc parfois des conflits de socialisation, mais aussi la possibilité de choisir certaines normes et valeurs, d'adapter son comportement aux différentes situations auxquelles on peut être confronté. L'un des cas classiques de conflit identitaire lié à l'antagonisme de deux instances de socialisation est illustré par les contradictions possibles entre les attentes de l'école et celles de la famille, particulièrement accusées en milieu populaire.

Exercice 8 Des instances de socialisation en contradiction ?

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc.8



De deux choses l'une: ou bien le discours scolaire, le « bon français » imposé par l'école primaire se trouve dans le prolongement plus ou moins direct des discours tenus et entendus le milieu familial d'origine et dans ce cas l'adaptation se fait aisément: c'est le cas des enfants de la bourgeoisie habitués dès la prime enfance à parler et à lire le « bon français »: dans la classe bourgeoise, on « parle bien » et on entretient

avec le langage un rapport particulier: le langage y est par excellence le moyen de la communication; sa maîtrise symbolique est encouragée [...] l'enfant n'est pas dépaycé. [...] Ou bien le « bon français» imposé par l'école primaire entre en contradiction avec les discours produits dans la classe d'origine: c'est le cas des enfants des classes populaires. Cette contradiction peut prendre concrètement deux formes; ou bien l'enfant ne sait pas parler parce que chez lui, on parle peu ou pas; ou bien (et c'est le cas le plus fréquent), il sait parler, mais il parle autrement et surtout d'autre chose.

C. Baudelot, R. Establet, *L'école capitaliste en France*, Maspero, 1971.
www.editionsbladécouverte.fr



Questions

- 1 Pour quelle catégorie d'enfants la socialisation familiale et la socialisation scolaire semblent être en accord ?
- 2 À l'aide du document, illustrez le fait que la socialisation scolaire et la socialisation familiale puissent être contradictoires.

Éléments théoriques d'explication

Pour Bourdieu les agents sont dotés de capitaux :

- Le capital économique qui prend en compte les revenus et la richesse.
- Le capital social qui désigne les relations que peut utiliser un individu, et.
- Le capital culturel qui désigne les ressources culturelles possédées par un individu.

Le capital culturel serait, pour Bourdieu, déterminant dans la réussite scolaire. Pour les enfants issus de la classe dominante il y aurait adéquation entre ce qui est valorisé par l'école et les aptitudes et connaissances que leur milieu familial d'origine leur a transmises.

Nous avons vu ici que la socialisation véhiculée par la famille peut être en contradiction avec celle véhiculée par l'école et réciproquement. Cependant ces contradictions semblent plus importantes pour certains groupes d'individus (ici les enfants issus des catégories populaires) ce qui nous permet de mettre en évidence ce qui sera l'objet du prochain point (C) à savoir que la socialisation n'est pas un phénomène uniforme, qu'elle est variable.



Une socialisation qui est différenciée

Si les normes et valeurs transmises à l'enfant dépendent des instances de socialisation qui les lui transmettent (contradiction entre famille et école notamment), nous pouvons d'ores et déjà dire que la socialisation est un phénomène variable.

La socialisation différenciée désigne le fait que la socialisation est différente en fonction du statut particulier que la personne sera amenée à occuper dans la société. Les normes et valeurs transmises par socialisation sont différentes en fonction de variables telles que le sexe de l'enfant ou encore le milieu social auquel il appartient.

La socialisation peut d'autre part être qualifiée de variable ou de différenciée car elle diffère selon le milieu social ou encore le genre de l'enfant.

1. La socialisation dépend du milieu social

a. Des pratiques de socialisation variables...

Exercice 9 Milieu social et socialisation

Lisez le document et répondez aux questions :

Doc. 9



Dès les années 1950 et 1960, la sociologie américaine avait montré que les milieux bourgeois valorisaient davantage la maîtrise de soi, alors que les milieux ouvriers insistaient sur les qualités d'obéissance, de propreté plutôt que sur l'autonomie et l'imagination. A ces modèles éducatifs différents, correspondaient des « styles » éducatifs et des méthodes pédagogiques []. En résumé, les milieux aisés et les couches moyennes formeraient des enfants autonomes et responsables d'eux-mêmes, tandis que les moins favorisés encourageraient l'obéissance aux règles d'adaptation et à la contrainte extérieure. La convergence récente des modèles éducatifs, qui s'est orientée vers une relation de dialogue avec l'enfant n'a pas pour autant fait disparaître la différence des pratiques de socialisation selon les milieux sociaux.

Martine Ségalen, *Sociologie de la famille*, © Armand Colin, 2006.



Question

Montrez que selon le milieu social, la socialisation varie et qu'en conséquence les normes de comportement des enfants en dépendent.



À retenir

Les normes et valeurs transmises lors de la socialisation varient donc selon le milieu social d'origine car les pratiques de socialisation y sont elles-mêmes variables.

Le milieu social peut être appréhendé grâce à l'outil suivant : les PCS. On peut ainsi identifier le milieu social d'origine en s'intéressant à la PCS d'un des membres de la famille, généralement le père.

Repère



L'INSEE (L'institut national de la statistique et des études économiques) définit la nomenclature des PCS (professions et catégories socioprofessionnelles). On distingue 8 groupes socioprofessionnels dont 6 groupes d'actifs :

1. Les agriculteurs exploitants
2. Les Artisans, commerçants, chefs d'entreprises
3. Les cadres et professions intellectuelles supérieurs (avocat, médecins, chercheur, professeur)
4. Les professions intermédiaires (technicien, infirmier(ère), assistante sociale, contrôleur)
5. Les employés (secrétaire, vendeur, technicien de surface)
6. Ouvriers.

Les individus de chacun de ces groupes exercent des professions proches et se ressemblent socialement : pratiques sociales proches, opinions proches, relations interpersonnelles nombreuses...

C'est une représentation hiérarchisée de la société française :

- ▶ En haut : les mieux rémunérés et les plus diplômés les cadres et professions intellectuelles supérieurs
- ▶ Au centre : les professions intermédiaires
- ▶ En bas de l'échelle sociale : les moins bien rémunérés et les moins qualifiés : les ouvriers et les employés.
- ▶ Les indépendants : agriculteurs exploitants et patrons de l'industrie et du commerce sont plus difficiles à classer car les situations individuelles peuvent être très différentes notamment du point de vue de la rémunération.

b. ...dont dépendent les comportements des enfants

Doc. 10



Si adultes et enfants ne privilégient pas les mêmes activités, les pratiques culturelles sont, à ces deux périodes de la vie, influencées par les mêmes facteurs.

[...] Les pratiques enfantines sont fortement hiérarchisées selon le milieu socioculturel, que ce dernier soit appréhendé par le diplôme, la catégorie socioprofessionnelle ou les habitudes de lecture des parents.

Ainsi, seules 5% des personnes de parents non diplômés fréquentaient les musées étant enfants, contre 61% de celles dont les parents étaient diplômés du supérieur

Chloé Tavan, division *Conditions de vie des ménages*, Insee, INSEE Première N°883 - FÉVRIER 2003.

Commentaire

La fréquentation des musées semble être déterminée par l'origine sociale ici mesurée par le niveau de diplôme des parents. En effet plus le diplôme est élevé et plus cette pratique semble importante. Ainsi la part des enfants de diplômés du supérieur allant au musée est supérieure de 56 points à celle des enfants de parents non diplômés.

Exercice 10 Pratiques culturelles et milieu social d'origine

Doc. 11

Les activités culturelles pratiquées durant l'enfance (8-12ans) en %			
PCS du père	Lecture de livres	Cinéma	Visite de musée, exposition ou monument historique
Cadre ou professions libérale	81	54	52
Ouvrier	59	31	11
Ensemble	64	36	21

D'après, « *Transmissions familiales* » INSEE, 2000.



Questions

- 1 Faites une phrase de lecture avec la donnée soulignée (31).
- 2 À l'aide de ce tableau montrez que le milieu social influence les comportements des enfants.

2. La socialisation dépend aussi du genre

Repère



Distinguer le genre du sexe :

On sociologie on parle davantage du genre que du sexe afin de mettre l'accent sur le fait que les attributs sociaux attachés à chacun des sexes ne sont pas d'origine biologique mais bien sociale et culturelle. Ainsi, le **genre** désigne l'ensemble des différences non biologiques mais sociales et conventionnelles entre les hommes et les femmes.

Lorsqu'on interroge des individus, les adjectifs associés spontanément à chaque sexe sont différents. Ainsi on associe les termes affectueuse, prudente, rêveuse, sensible ou encore délicate à la fille alors que pour un garçon les termes qui reviennent sont : agressif, ambitieux, casse-cou, énergique ou encore courageux.

Cependant, ces adjectifs ne sont pas nécessairement représentatifs de la réalité et sont en fait des **stéréotypes** c'est-à-dire des préjugés, des idées reçues qui peuvent cependant être partagés par nombre de personnes.

Nous allons alors nous demander s'ils ont des conséquences sur la socialisation des filles et des garçons.

a. La socialisation familiale est fonction du genre de l'enfant

La socialisation différenciée selon le genre désigne le fait d'apprendre aux filles à se comporter en filles et aux garçons à se comporter en garçons c'est-à-dire à apprendre et intérioriser le rôle social attribué à chaque sexe.

Nous allons ici montrer que la famille contribue à faire de nous des filles ou des garçons.

■ Des comportements parentaux qui dépendent du sexe de l'enfant

Doc. 12



Les pères touchent plus leur garçon, ils vocalisent plus et répondent aussi davantage à leurs vocalisations, et ils stimulent davantage leurs garçons âgés de 3 semaines à 3 mois. Ils s'engagent plus dans les soins quotidiens quand ils sont pères de garçons que quand ils sont pères de filles. [] De même il existe des modes de communication des parents différents selon le sexe de l'enfant. [] Les filles, âgées de 1 à 18 mois, reçoivent des stimulations plus importantes et diversifiées que les garçons. Les pères stimulent plus les filles sur le plan cognitif, ils regardent plus souvent le visage de l'enfant et miment davantage dans le jeu, alors qu'avec les garçons, les pères font plus de mimiques positives et montrent l'utilisation du matériel.

Véronique Rouyer et Chantal Zaouche-Gaudron, « La socialisation des filles et des garçons au sein de la famille : enjeux pour le développement », in A. Dafflon- Novelle, *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Presses universitaires de Grenoble, 2006.

Commentaire

Les parents n'ont pas les mêmes attitudes et comportements avec leur enfant selon le sexe de celui-ci. Ainsi les pères seraient davantage impliqués dans les soins au bébé lorsque celui-ci est un garçon. D'autre part la communication ne serait pas la même selon le sexe du bébé. On peut supposer qu'il en est de même de la part des mères. Un exemple célèbre est que les parents n'interprèteraient pas de la même manière les pleurs de leur enfant selon le sexe : cela se perçoit dans le vocabulaire utilisé : « fait une colère », « est énervé(e) », « est fatigué(e) », « est triste », « a un chagrin », « fait un caprice ».

■ Une conséquence de la socialisation différenciée selon le genre : des jouets pour chaque sexe ?

Exercice 11 Les jouets reflètent des rôles sociaux ?

Jouets	À quel genre l'associez-vous ?	À quel rôle social l'associez-vous ?
Dinette		Préparation des repas
	Masculin	Bricolage
Garage	Masculin	
Poupée		Entretien du linge
	Féminin	
Un hôpital pour animaux		



Questions

- 1 Complétez le tableau.
- 2 Quelles caractéristiques pouvez-vous associer aux jouets destinés aux filles ? Aux garçons ?

Doc. 14

Les jouets sont le reflet des valeurs et des activités des adultes. Ce qui est destiné à un garçon ou une fille ce sont des représentations des rôles masculins et féminins dans la société. [] les jouets proposés sur le marché correspondent à une division entre les sexes très nette, qui reproduit la répartition des rôles sociaux des sexes dans la famille.

S. Vincent, *Le Jouet et ses usages sociaux*, La Dispute, 2001.

Commentaire

Ce document semble confirmer le constat effectué dans l'exercice précédent. Les jouets destinés aux filles et aux garçons seraient liés aux stéréotypes de genre dans la société et dans la sphère domestique. A travers les jouets achetés aux enfants la famille contribuerait ainsi à la reproduction sociale, et notamment en ce qui concerne les tâches domestiques.

b. Des attentes scolaires liées au genre

À l'école les professeurs et élèves adaptent inconsciemment leur conduite et leurs attentes au genre de l'enfant.

■ À l'école : des comportements différents

Exercice 12 Des attentes sociales sexuées

Lisez le document et répondez aux questions.

Doc. 15

La prise en charge des filles et des garçons est différenciée en de nombreux domaines.[...] Très tôt, les remarques sur les capacités enfantines sont différenciées selon le sexe des enfants en fonction d'attitudes et / ou de comportements attendus. Ainsi, au niveau de la motricité, un petit garçon «peu adroit» sur le plan moteur reçoit généralement davantage de remarques négatives qu'une petite fille pourtant au même niveau de développement moteur. Une petite fille jugée «agitée» reçoit davantage de remontrances qu'un petit garçon. Les petites filles sont davantage sollicitées pour faire des activités « calmes» assises autour d'une table: « Aux filles on va plutôt proposer des trucs calmes, on va leur donner des poupées, de la dînette, on va leur mettre des activités manuelles. » Les petits garçons sont, quant à eux, plus sollicités pour participer aux activités motrices : « Aux garçons, on propose plus des jeux, des activités où ils vont se dépenser, des jeux où ils vont pouvoir courir, ils en ont plus besoin que les filles. »

Nicolas Murcier, *Revue Mouvements*, n° 49,2007.
www.editionsladécouverte.fr



Questions

- 1 Les comportements attendus de la part des petites filles et des petits garçons sont-ils les mêmes? Justifiez votre réponse.
- 2 Comment pouvez-vous l'expliquer?

- Une conséquence de la socialisation scolaire : une orientation qui dépend du genre.

Exercice 13 Répartition des élèves de premières générales à la rentrée 2008

	S	L	ES
Ensemble	169 816	52 231	99 549
Part de filles (%)	45,3	78,7	61,4

D'après <http://media.education.gouv.fr>



Questions

- 1 Faites une phrase de lecture avec les données de la série S.
- 2 Que nous apprend ce document quant au choix d'orientation des filles et des garçons ?

Remarque

Il s'agit aussi d'une conséquence indirecte de la socialisation familiale puisque les attentes scolaires des parents ne sont pas les mêmes selon le genre de leur enfant et dépendent du milieu social de la famille. L'école n'est pas l'unique acteur de l'orientation.



Conclusion

Les enfants, dès la naissance font l'objet de nombreuses interactions. À travers elles et les agents qui en sont à l'origine : famille, école, médias, pairs, ils vont apprendre et intérioriser des comportements, des normes et des valeurs : c'est le processus de socialisation qui débute.

Cependant on peut observer que la socialisation ne fait pas de nous des êtres identiques, de la même manière les enfants sont différents les uns des autres. Le sociologue explique en partie ces différences par le fait que la socialisation est un phénomène qui varie selon le milieu social où l'enfant évolue d'une part mais aussi selon le sexe de celui-ci.

2

De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

Introduction

Ce second chapitre de sociologie vous invite à poursuivre la découverte du processus de socialisation. Vous y découvrirez le déroulement de ce phénomène à l'âge adulte.

Notions à acquérir

Les notions à découvrir et à acquérir (d'après le programme officiel) sont les suivantes :

- ▶ Socialisation primaire/secondaire
- ▶ Socialisation anticipatrice

■ Sensibilisation

Exercice 14 Une histoire de famille ?



Allez sur le site www.ina.fr

Dans l'encart de recherche en haut à droite tapez « Le Pen »

Visionnez la vidéo « Le Pen, grand-père, fille et petite-fille en campagne », 19/02/2010 - 02min14s.



Questions

- 1 Qui est J.M Le Pen ?
- 2 Qui a finalement succédé à J.M Le Pen à la tête du Front National ?
- 3 D'après cet exemple peut-on dire que la politique est une histoire de famille ?
- 4 Trouvez d'autres exemples dans le domaine politique.
- 5 L'adage « tel père tel fils » d'applique-t-il à d'autres domaines ?

■ Problématique

Dans le chapitre précédent nous avons vu que la socialisation est un processus qui débute dès la naissance de l'enfant et au cours duquel de nombreux acteurs interviennent. Est-ce ce processus qui conduit à la réalisation de l'adage « Tel père tel fils » ? Cet adage est-il reflet de la réalité ?

La socialisation ne s'arrête cependant pas une fois l'adolescence ou l'âge adulte atteint. En ce sens on peut affirmer que la socialisation est un processus de continu et de long terme. Pour souligner le fait que

ce processus se déroule tout au long de la vie de l'individu P. Berger et T. Luckmann distinguent la **socialisation primaire** et la **socialisation secondaire**.

La socialisation primaire est la socialisation de l'enfant et du jeune.

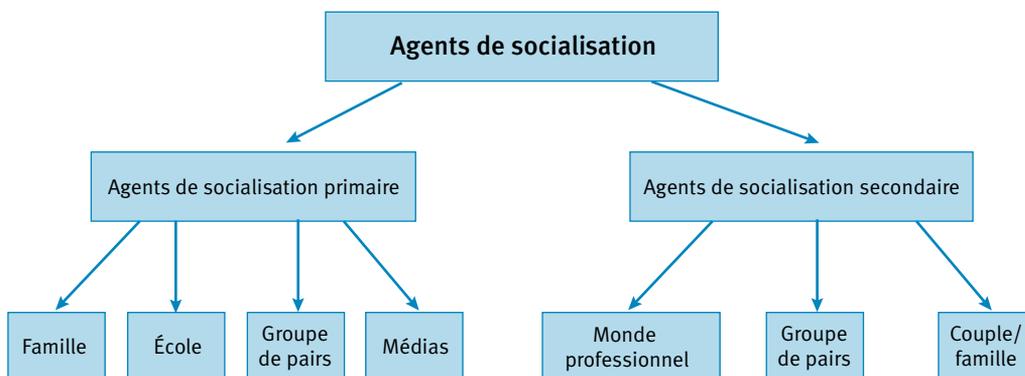
La socialisation secondaire est celle de l'adulte. L'individu y fait l'apprentissage du monde du travail et des différents statuts et rôles associés à la vie conjugale et familiale.

On peut alors se demander si la socialisation secondaire s'effectue dans le prolongement de la socialisation primaire. En effet, si ce processus est continu dans le temps l'est-il dans son contenu? L'individu peut-il rompre totalement ou partiellement avec les normes et valeurs qui lui ont été transmises dans l'enfance?



La socialisation secondaire est conditionnée par la socialisation primaire

Doc. 17 Schéma illustrant les différents agents de socialisation



La socialisation secondaire se fait, comme la socialisation primaire par le biais d'interactions entre différents agents de socialisation. Nous allons voir ici que les agents de socialisation secondaire que sont le conjoint et le monde professionnel sont en partie déterminés par notre milieu social d'origine.

1. Le milieu social d'origine influence-t-il le choix du conjoint ?

La socialisation processus de long terme, s'effectue comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent notamment lors d'interactions. La mise en couple c'est-à-dire le choix du conjoint en fait partie. Nous pouvons alors nous demander si ce choix se fait de manière aléatoire ou s'il est déterminé, tout du moins en partie par les normes et valeurs apprises et intériorisées lors de la socialisation primaire.

a. Une tendance à l'homogamie...

L'homogamie désigne le fait de choisir son conjoint au sein de groupes sociaux proches du sien.

Exercice 15 Qui sont les conjoints des femmes en couple ?

En % Groupe social de l'homme	Groupe social de la femme							Total
	1	2	3	4	5	6	7	
1. Agriculteur	72,1	3,7	1,4	2,3	2,4	3,7	5,6	5,6
2. Indépendant non agricole	4,4	37,9	8,7	8,7	8,8	7	8,7	9,6
3. Cadre ou profession intellectuelle supérieure	1,6	9,7	47,1	24,4	9,3	3,7	10,5	13,2
4. Profession intermédiaire	3,1	14	25	31,4	19,4	12,7	11,6	19,4
5. Employé	4,1	11,2	8,2	13,7	18,8	13,4	14,7	15,3
6. Ouvrier	14,6	23,3	8,5	18,9	40,6	59,2	46,1	36,3
7. Sans activité professionnelle	0,1	0,2	1,1	0,6	0,4	0,3	2,8	0,6
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Insee, enquête « *Étude de l'histoire familiale* » 1999, données sociales 2006.

Champ : femmes vivant en ménage ordinaire, en couple ou ayant déjà vécu en couple.

Lecture Sur 100 femmes agricultrices, 72,1 ont un conjoint agriculteur ou 72,1% des femmes agricultrices ont un conjoint agriculteur.

Remarque Il faut toujours regarder où se trouve le 100 et regarder la population étudiée. Ici le 100 est en bout de colle, l'ensemble est donc les femmes.



Questions

- 1 En vous aidant de la phrase de lecture ci-dessus, détaillez le calcul qui a été fait pour trouver le chiffre 72,1 (1^{ère} ligne, première colonne) ?
- 2 Faites une phrase exprimant la signification de chacune des données soulignées (59,2- 36,3).

- 3 Pourquoi la comparaison de ces deux données permet-elle de conclure à une certaine homogamie ?
- 4 Complétez les phrases ci-dessous.
 - En 1999, % des agricultrices françaises vivaient en couple avec un agriculteur.
 - En 1999,% des femmes cadres et professions intellectuelles supérieures vivaient en couple avec un ouvrier.
 - En 1999,% des femmes en couple vivaient avec un homme cadre ou profession intellectuelle supérieure.
- 5 Que signifient les données situées sur la diagonale du tableau ?
- 6 Dans quel groupe socioprofessionnel l'homogamie est-elle la plus forte ?

b. ... liée aux normes, valeurs et pratiques acquises lors de la socialisation primaire

Mais comment l'homogamie s'explique-t-elle ?

Doc. 19a



Les membres des classes populaires se rencontrent dans les lieux publics (fêtes, foires, bals, rue, café, centre commercial; les classes supérieures à capital intellectuel dans les lieux réservés dont l'accès est symboliquement ou matériellement contrôlé (association, lieu d'études, boîte, animation culturelle, sport), les cadres du privé, patrons ou professions libérales dans les lieux privés (domicile, fête de famille, entre amis)

Jean Claude Kaufmann, *Sociologie du couple*, Que sais-je? PUF, 2003.

Commentaire

Les lieux cités par Kaufmann ne sont pas tous mixtes d'un point de vue social ce qui explique en partie l'homogamie. Du fait de son milieu social d'origine, on fréquente des lieux spécifiques où la probabilité est forte de rencontrer des personnes (un conjoint) issues du même milieu ou d'un milieu proche. Cependant il apparaît difficile de déterminer si ce comportement est délibéré (relève d'une stratégie) et conscient ou est inconscient : une ouvrière rencontrerait son conjoint au bal car elle a l'habitude de s'y aller.

Ainsi la segmentation sociale des lieux de rencontre et de sociabilité produirait une première sélection.

Doc. 19b



Cette présélection est redoublée par la socialisation : chacun trahit, par ses attitudes corporelles, son caractère et ses goûts, sa valeur sociale sur le « marché matrimonial ». Le jugement amoureux ne fait que cristalliser une somme de préférences sociales opérées en amont. [] L'aspiration du couple à se libérer du contrôle social n'a donc pas fait disparaître l'homogamie. Celle-ci ne se commande pas, mais se réalise par de multiples médiations sociales.

Jean Hugues Déchaux, *Sociologie de la famille*, La découverte, 2007.
www.editionsladécouverte.fr

Commentaire Le jugement amoureux est influencé par la socialisation et notamment la socialisation primaire à travers laquelle l'individu a appris et intériorisé des normes et des valeurs. Ainsi, lors du choix d'un conjoint nous serions attirés par des personnes avec qui nous avons des points communs, qui ont des qualités que nous valorisons.

Exercice 16 Qualités et milieu social

Qualités appréciées par les femmes chez leur conjoint, au moment où le couple s'est formé selon la catégorie sociale de l'homme.

Proportion de femmes appréciant pour l'une des qualités suivantes chez leur conjoint	Catégorie sociale de l'homme							Ensemble
	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	Agriculteurs	Artisans commerçants	
Sérieux	27	28	32	37	36	34	29	32
Travailleur	7	13	26	37	38	39	38	27
Intelligent	40	25	13	08	08	15	11	17
Sécurisant	27	20	15	15	7	16	17	17
Affectueux	25	31	37	27	38	35	29	30
Simple	15	18	21	25	20	31	15	21

Champ : femmes vivant en couple, âgées de moins de 45 ans au 1 janvier 1984 et n'ayant pas divorcé.

Michel Bozon, « *Apparence physique et choix du conjoint* », INED, 1991.



Questions

- 1 Quelles sont les qualités valorisées par les femmes en couple avec un cadre ? Par les femmes en couple avec un ouvrier non-qualifié ?
- 2 Faites une phrase de lecture avec chacun des nombres soulignés (31-39).



À retenir

Les individus d'un même milieu social fréquentent les mêmes lieux ce qui est une explication de l'homogamie. Selon les lieux on ne rencontre pas les mêmes personnes. Ceci est une conséquence de la socialisation puisque l'intégration des valeurs du groupe social d'appartenance conduit les individus à avoir des goûts différents (on ne valorise pas les mêmes qualités chez l'être aimé dans tous les milieux sociaux). Le sentiment amoureux résulte donc à la fois de facteurs psychologiques et de déterminations sociales.

2. Le milieu professionnel : lieu de socialisation secondaire ?

Le milieu socioprofessionnel est lui aussi un lieu de socialisation secondaire : on y apprend des normes et valeurs, des attitudes et comportements parfois propres à notre milieu socioprofessionnel.

Cependant on peut se demander si le milieu socioprofessionnel dans lequel l'individu évolue n'est pas lui-même déterminé par son milieu social d'origine, c'est-à-dire le milieu dans lequel s'est opérée sa socialisation primaire.

Exercice 17 Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père en 2003

En %	Catégorie socioprofessionnelle du père						
	Agriculteur	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble
Agriculteur	88	2	1	1	1	7	100
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	12	29	6	10	7	36	100
Cadre et profession intellectuelle supérieure	8	14	24	20	11	23	100
Profession intermédiaire	11	12	9	16	11	41	100
Employé	13	10	5	9	14	49	100
Ouvrier	18	9	2	6	7	58	100
Ensemble	16	12	8	11	9	43	100

D'après : Insee, enquête IFOP 2003, Données sociales 2006.

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi âges de 45 59 ans en 2003.



Questions

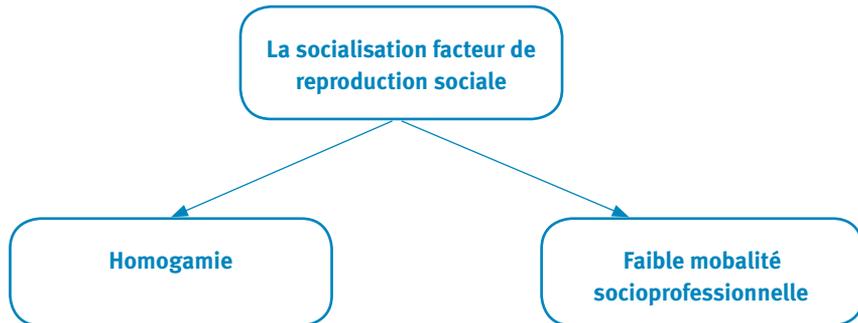
- 1 Rédigez une phrase de lecture avec chacune des données soulignées (88-58).
- 2 Que nous indique la lecture de la diagonale ?

La reproduction sociale est le processus par lequel les positions sociales se perpétuent dans le temps, de génération en génération.



À retenir

Le choix du conjoint mais aussi le choix du milieu socioprofessionnel nous indiquent qu'il y a dans nos sociétés une tendance à la reproduction sociale. Le milieu social d'origine influencerait les choix et donc la personnalité sociale de l'individu y compris à l'âge adulte. En effet, l'héritage, la transmission du capital économique, du capital social et du capital culturel (Cf. Chap1 de cette séquence) contribuent à la reproduction sociale. En ce sens la socialisation secondaire se fait dans la continuité de la socialisation primaire. La socialisation secondaire est liée de près aux conditions dans lesquelles s'est effectuée la socialisation primaire.



Si la socialisation semble contribuer à la reproduction sociale ce constat doit être cependant nuancé puisqu'il n'y a pas de déterminisme social. En effet nous allons maintenant montrer en quoi la socialisation peut permettre le changement social et à travers lui une certaine émancipation des individus qui vont se construire leur identité propre.



Les identités sociales se construisent aussi au cours de la socialisation secondaire

1. L'individu dispose d'une autonomie...

Doc. 22a



Or, l'identité humaine n'est pas une donnée acquise une fois pour toute à la naissance : elle se construit dans l'enfance et, désormais, doit se construire tout au long de la vie. L'individu ne la construit jamais seul : elle dépend autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définitions de soi. L'identité est un produit des socialisations successives. Elle est le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, des divers processus de socialisation qui conjointement, construisent les individus.

Claude Dubar, *la socialisation : Construction des identités sociales et professionnelles*, Armand Colin, Paris, 2000.

Doc. 22b



* Sociologue français

Les sources d'où nous tirons nos apprentissages sont diverses : la famille, l'école, le travail, les médias B. Lahire*, en particulier, souligne que la famille est aujourd'hui rarement un espace de socialisation homogène [] Les personnes qui entourent l'enfant incarnent donc des rapports à l'école et au travail sensiblement différents, et donc une diversité relative d'avenirs possibles [] D'autre part, au fil de sa socialisation, l'individu vit des expériences variées : celles de fils/fille, de camarade d'école, de fan de rap. Mélomane, de membre d'une association, de collègue, de travailleur/précaire/chômeur, de mari/femme, d'amant/maîtresse, etc. Qu'ils soient successifs ou simultanés, ces apports déposent une multiplicité d'« habitudes de pensée » et de « schèmes d'action » au plus profond de l'acteur, qui constituent des « répertoires » disponibles, utilisables selon les contextes. C'est pourquoi l'acteur peut-être dit pluriel. [] L'idée d'acteur pluriel propose donc une conception beaucoup plus complexe et ouverte des dispositions acquises, en donnant plus de place aux logiques d'action et aux interactions. Moins de choses apparaissent jouées à l'avance dans le passé des individus.

P. Corcuff, « Regards critiques », Sciences Humaines, n°105, mai 2000.

Commentaire

Le document 22(a) revient sur les deux étapes de la socialisation ce qui nous permet de comprendre que ce sont les multitudes d'interactions liées à ce processus qui vont permettre à l'individu de construire sa propre identité.

Le document 22(b) développe cette idée en montrant que face à la pluralité d'acteurs qui interviennent lors de la socialisation et donc face à la diversité des normes et valeurs transmises, l'individu dispose d'une relative autonomie. En définitive la socialisation ne permet pas uniquement à l'individu de s'identifier à un personnage essentiel et unique de son groupe. L'individu peut choisir les valeurs qu'il va adopter et qui lui sont transmises par une pluralité d'agents. La socialisation n'est donc pas un phénomène irréversible et le socialisé peut être amené à adopter des stratégies pour accéder à un groupe auquel il aspire.

2. ... et met en place des stratégies

La socialisation anticipatrice consiste pour le socialisé à adopter par avance les normes et les comportements de la catégorie à laquelle il souhaite appartenir (groupe de référence) plutôt que celle du groupe auquel il appartient (groupe d'appartenance).

Le groupe d'appartenance est le groupe dont l'individu fait partie en fonction de caractéristiques objectives (revenu, âge, position sociale...)

Le groupe de référence est le groupe que l'individu prend comme modèle de conduite et dont il adopte les normes, valeurs et comportements.

Exercice 18 Une autonomie des individus ?

Lisez le document et répondez aux questions.

Doc. 23



L'identité se qui se construit dès l'enfance intègre des messages qui lui permettent de se projeter dans l'avenir à la fois en tenant compte du passé, de la mémoire collective transmise par la famille, mais aussi d'aspirations façonnées par des modèles alternatifs (par exemple, des aspirations à la mobilité sociale). [] Ceux-ci [les jeunes] ont par ailleurs intériorisé les messages (que ce soit des médias ou de l'école) qui leur « parlent de la possibilité de mobilité sociale []. Ces jeunes vont se construire une identité en décalage avec celle que leur renvoient leurs parents. Ce qui crée souvent une distance entre générations et est porteur de tensions, de conflits. L'échec, l'écart entre les aspirations et les résultats peuvent provoquer de véritables déchirements pour les jeunes dont l'identité ne correspond plus à celle de leur milieu d'origine, mais ne correspond pas non plus aux objectifs qu'ils s'étaient fixés.

D. Bolliet, J.P Schmitt, *La socialisation*, Bréal, 2008.



Questions

- 1 En prenant l'exemple d'enfants de parents ouvriers indiquez quel est leur groupe d'appartenance et quel(s) pourrait (ent) être leur groupe de référence.
- 2 Expliquez en quoi les enfants disposent d'une autonomie par rapport à leur socialisation primaire.



À retenir

Le socialisé peut anticiper son ascension sociale et adopter le comportement de la catégorie à laquelle il aspire, ce qui peut, en cas d'ascension effective, faciliter son intégration au nouveau groupe d'appartenance.



Conclusion

La socialisation étant un phénomène qui se déroule au cours de toute la vie des individus et qui fait intervenir de nombreuses instances diverses et variées, chacun a un degré important de « liberté » par rapport à sa socialisation primaire. La socialisation détermine beaucoup ce que sont les individus mais tout n'est pas pré- déterminé pour autant... Chacun a de la marge dans son destin par rapport à son enfance, à sa famille etc.... (Émancipation de son milieu social, de sa socialisation sexuée...)

Corrigés des exercices

Chapitre 1 Les processus de socialisation et la construction des identités sociales

Exercice 1 Publicités sur les jouets

	Chicco la ferme enchantée	Nathan ordi écran	Mattel Polly Pocket pollyville	Bandai le glacier et le pâtissier
Pour qui ? (Âge ? sexe ?)	Jeunes enfants Filles et garçons	Enfant 8-12 ans Filles et garçons	Enfants Filles et garçons	Enfants Filles et garçons
Qui figure dans la publicité ? Qui joue dans la publicité ?	Un petit garçon, la petite fille observe mais ne participe pas	Un garçon habillé en cadre. Pas de fille présente	Seulement des filles	Une petite fille et un petit garçon mais seule la petite fille manipule

Exercice 2 Distinguer norme et valeur

	Norme	Valeur
Être respectueux		X
Manger avec des couverts	X	
Honnêteté		X
Ne pas couper la parole	X	
Trier ses déchets	X	
Être ponctuel à son travail	X	
Être solidaire		X

Exercice 3 Le respect des normes

- 1 Les normes sociales sont respectées car elles sont intériorisées, on attend en effet certains comportements de la part d'un individu en fonction de son statut, de sa position sociale, du contexte
- 2 La socialisation transmet des normes et des valeurs ainsi que des rôles sociaux. À chaque rôle social peut correspondre des normes et valeurs propres.

Exercice 4 Famille et reproduction sociale

L'enfant n'adopte pas totalement les normes, valeurs et comportements qui lui sont transmis. En fonction de son identité personnelle il va opérer une sélection, un tri dans les éléments transmis par les membres de sa famille. En ce sens on peut dire que l'enfant est aussi acteur de sa socialisation.

Exercice 5 Le rôle socialisateur de l'école

L'école transmet tout d'abord des savoirs scolaires : ainsi le langage, la lecture et l'écriture y sont (entre autres) transmis.

Une autre mission de l'école est de préparer les élèves à l'insertion dans le monde social, il s'agit alors davantage de savoir être qui sont transmis comme savoir parler devant un groupe...

Enfin le rôle de l'école ne se limite pas à l'apprentissage de savoirs scolaires puisqu'elle a aussi pour fonction de permettre l'élaboration et le maintien d'une culture commune.

Exercice 6 Socialisation explicite/implicite

Non, certains agents ont pour but explicite de socialiser l'enfant, c'est le cas de la famille ou de l'école alors que d'autres agents, socialisent sans que ce soit leur priorité. On dit de ces agents qu'ils ont une fonction implicite de socialisation.

Exercice 7 La socialisation entre pairs

La socialisation ne s'effectue pas uniquement pas inculcation. En effet, les enfants à travers l'école, les loisirs, leurs jeux... vont avoir entre eux de nombreuses interactions. Ces interactions vont générer de nouveaux comportements, vont les faire adhérer à certaines valeurs et en rejeter d'autres. Ainsi on peut dire que les enfants sont acteurs de la socialisation, puisque les groupes de pairs vont influencer leurs comportements.

Exercice 8 Des instances de socialisation en contradiction ?

- 1 Pour les enfants issus de milieux favorisés (« bourgeois » dans le document) l'école et la famille semblent transmettre les mêmes normes et valeurs. Le langage l'illustre bien. En effet le langage tant par son fond (le vocabulaire, les sujets abordés par exemples) que par sa forme (la manière de s'exprimer) sont en adéquation.
- 2 La socialisation transmise par les familles de milieux populaires semble pouvoir être parfois en contradiction avec celle transmise par l'institution scolaire. En reprenant l'exemple de la langue, le document illustre que langage utilisé à l'école peut s'avérer relativement éloigné de celui employé dans le cadre de la famille. De la même manière les sujets abordés (avec l'enfant) dans le cadre de la famille peuvent s'avérer très distincts de ceux abordés à l'école ce qui peut laisser paraître ces deux institutions très éloignées. Ainsi il n'y a pas toujours de point commun, voire il y a totale contradiction entre les normes et valeurs familiales et scolaires.

Exercice 9 Milieu social et socialisation

Les catégories aisées et populaires ne valorisent pas les mêmes normes et valeurs chez leurs enfants et par conséquent les socialisent différemment. Cette socialisation, différente selon le milieu social

débouche donc sur les comportements différents chez leurs enfants qui ont acquis et intériorisés les différentes normes et valeurs transmises.

Exercice 10 Pratiques culturelles et milieu social d'origine

- 1 54% des enfants de cadre ou profession libérale sont allés au cinéma lorsqu'ils étaient âgés de 8 à 12 ans.
- 2 Selon le milieu social d'origine, les comportements, ici en matière culturelle, diffèrent. En effet la fréquentation de musée, la lecture de livre ou le cinéma sont plus fréquentes chez les enfants de cadres ou professions libérales que chez l'ensemble des enfants, quelque soit leur milieu social. Inversement, ce type de pratiques culturelles est en moyenne moins important pour les enfants d'ouvriers.

Exercice 11 Les jouets, reflets des rôles sociaux?

1

Jouets	À quel genre l'associez-vous ?	À quel rôle social l'associez-vous ?
Dinette	Féminin	Préparation des repas
Atelier de bricolage/outils...	Masculin	Bricolage
Garage	Masculin	Mécanique automobile
Poupée	Féminin	Soin aux enfants
Fer à repasser/machine à laver	Féminin	Entretien du linge
Un hôpital pour animaux	féminin	Soin aux animaux

- 2 Les jouets destinés ici aux filles sont des jouets pour s'occuper des tâches domestiques.

Les jouets proposés aux garçons permettent davantage de « s'évader », de créer. Certains concernent des tâches domestiques (ex bricolage) mais ce ne sont pas les mêmes que celles des filles.

Exercice 12 Des attentes sociales sexuées

- 1 Les attentes envers les petites filles et les petits garçons sont aussi différentes dans la sphère scolaire et ce dès le plus jeune âge. Des rôles sont associés au genre de l'enfant et des attentes différentes en découlent. On attendrait ainsi davantage d'un petit garçon qu'il soit adroit alors qu'on attendrait d'une petite fille qu'elle soit calme. De ce fait les activités qui vont leur être proposées vont aussi différer.
- 2 Les adultes encadrant les enfants auraient intériorisés des stéréotypes de comportements associés à chacun des sexes et les assimileraient aux rôles c'est-à-dire aux comportements attendus.

Exercice 13 Répartition des élèves de premières générales à la rentrée 2008

- 1 En 2008, 169 816 élèves étaient inscrits en première scientifique. La série scientifique était majoritairement masculine puisqu'elle comportait 45,3% de filles.
- 2 L'orientation semble dépendre du genre puisque les filles et les garçons ne font pas les mêmes choix. Ainsi les filières L et ES sont majoritairement féminines, alors que la filière S est à l'inverse davantage masculine.

Chapitre 2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou rupture ?

Exercice 14 Une histoire de famille ?

- 1 Homme politique français d'extrême droite. Il est président du Front national (FN) depuis sa création, en 1972.
- 2 Marine Le Pen : sa fille a succédé à JM Le Pen à la tête du FN lors du Congrès de Tours le 16 janvier 2011.
- 3 Ici on peut dire que la politique au Front National est une « histoire de famille » puisque le grand père, la fille et la petite fille militent dans le même parti.
- 4 Martine Aubry a succédé à son père Jacques Delors (PS) à la mairie de Lille en 2008.

Jean Sarkozy, le fils Nicolas Sarkozy est lui aussi membre de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), il est conseiller général des Hauts-de-Seine.

- 5 Cet adage s'applique dans divers domaines :

Dans l'industrie : familles Leclerc, Mulliez (groupe Auchan), dans le cinéma : familles Depardieu, Delon, dans la chanson : familles Gainsbourg, Dutronc.

....

Exercice 15 Qui sont les conjoints des femmes en couple ?

- 1 $(\text{Nombre de femmes agricultrices en couple avec un agriculteur}) / (\text{nombre de femmes agricultrices en couple}) \times 100$
- 2 59,2 : Sur 100 femmes ouvrières, 59,2 étaient en couple avec un ouvrier. *Ou*
59,2% des femmes ouvrières étaient en couple avec un ouvrier.
36,3 : Sur 100 femmes 36,3 étaient en couple avec un ouvrier. *Ou*
36,3% des femmes étaient en couple avec un ouvrier.

- ③ La probabilité d'être en couple avec un ouvrier est plus forte (1,6 fois) pour les ouvrières que pour les femmes en général. Il y a donc une sur-représentation de femmes en couple avec un ouvrier chez les ouvrières par rapport à l'ensemble des femmes, il y a donc une tendance à l'homogamie.
- ④ – En 1999, **72,1%** des agricultrices françaises vivaient en couple avec un agriculteur.
 - En 1999, **8,5%** des femmes cadres et professions intellectuelles supérieures vivaient en couple avec un ouvrier.
 - En 1999, **13,2%** des femmes en couple vivaient avec un homme cadre ou profession intellectuelle supérieure.
- ⑤ La lecture de la diagonale montre le % de femmes en couple avec un homme du même milieu socioprofessionnel. On peut ainsi observer l'homogamie sociale.
- ⑥ Agriculteurs puis ouvriers.

Exercice 16 Qualités et milieu social

- ① Pour les femmes en couple avec un cadre : Intelligence/Sérieux/sécurisant.
Pour les femmes en couple avec un ouvrier non qualifié : Affectueux/travailleur/sérieux.
- ② 39% des femmes en couple avec un agriculteur appréciaient leur conjoint pour leur « côté travailleur ».
31% des femmes en couple avec un homme profession intermédiaire appréciaient leur conjoint pour leur « côté affectueux ».

Exercice 17 Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père en 2003

- ① Sur 100 agriculteurs, 88 avaient un père lui-même agriculteur OU 88% des agriculteurs avaient un père agriculteur.
Sur 100 ouvriers, 58 avaient un père lui-même ouvrier OU 88% des ouvriers avaient un père ouvrier.
- ② La diagonale indique la proportion d'hommes qui ont ou ont eu un emploi dans la même catégorie socioprofessionnelle que celui de leur père. On y voit donc l'immobilité sociale.

Exercice 18 Une autonomie des individus ?

- ① Le groupe d'appartenance est le milieu ouvrier.
Le groupe de référence pourrait être celui des employés, professions intermédiaires ou encore cadres et professions intellectuelles supérieures.

- ② Les individus ont des aspirations qui peuvent liées ou en opposition à leur milieu d'origine. Les différents agents de socialisation contribuent à leurs transmettre de nouvelles valeurs, des possibilités de mobilité sociale...

